

Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 31 (1959)

Heft: 8

Artikel: Sculpture et nature - nature et sculpture

Autor: Jacquet, Pierre / J.-P.V.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-124895>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

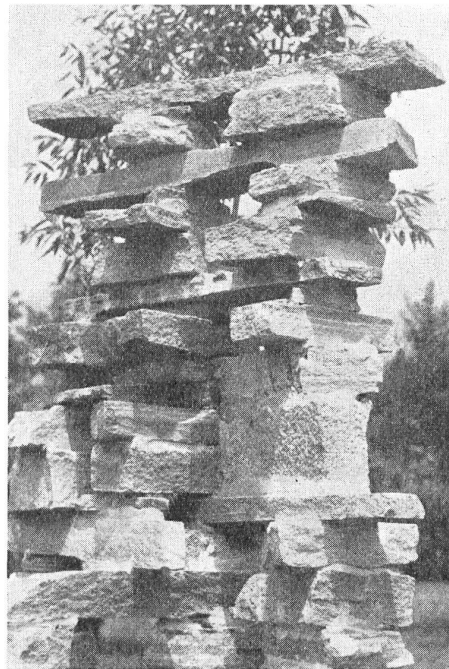
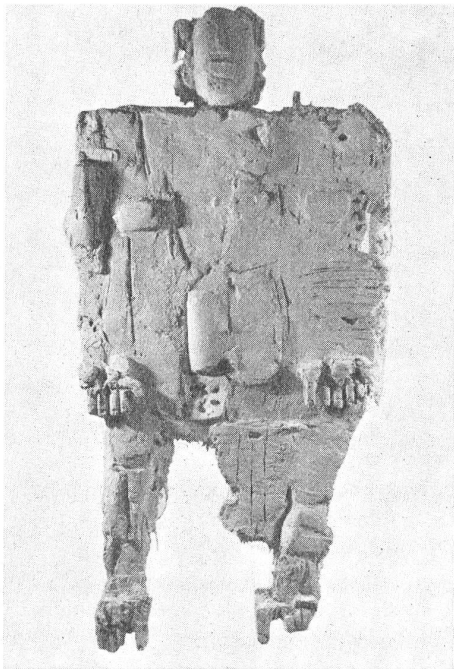
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 28.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



A gauche : « Victoire » de Frédéric Müller, Lausanne. Hauteur : 3 m. Matériaux prévus : fonte de fer brut. Emplacement futur : parc de l'Eglantine, Lausanne.

A droite : Sculpture en moellons de granit dans un jardin à Ascona. Prébandier et C. Meystre. Hauteur : 3 m. 30.

Sculpture et nature

Le plaisir qu'on peut tirer d'un jardin n'est-il pas d'y créer une vie, d'y provoquer des floraisons, de se placer en somme au centre d'un spectacle, où nous entretenons avec la nature un commerce sans artifice ?

Dès lors, la sculpture que l'on y voudra placer ne sera point servante. L'arbre, la fleur, la pierre, la surface verte ou colorée appellent, ou rappellent l'homme qui les a disposés. La sculpture — et non le bibelot — y viendra accomplir un rythme, y viendra donner consistance à une proportion, à un espace, à un lieu ; y viendra provoquer ce qui différencie un terrain, plus ou moins judicieusement planté, d'un paysage habité, c'est-à-dire intelligent.

La sculpture ainsi placée dans la nature, c'est un foyer de dynamisme. Tout, en elle, joue un rôle ; elle illumine, par sa présence, l'espace ambiant ; elle trace l'« échelle humaine » ; en elle se réfugie tout ce qui l'environne, pour y prendre vie ; dense, explosive, palpitante, elle n'a que faire d'être allégorie ; elle est

pure matière, pure ressemblance d'elle-même seulement.

Les trois exemples que nous donnons — Müller, Prébandier, Siebold — sont placés, ou doivent être placés, dans des jardins publics ou privés. Müller a su donner à sa « Victoire » la puissance d'un mur formidable, digne d'un forum romain (un forum de la République, non de l'Empire vaseux). Elle sera de fonte : ceux qui sont responsables des commandes publiques prouvent ainsi qu'ils comprennent que toute matière est noble, si elle est expressive. L'œuvre de Prébandier, il faudrait longuement tourner autour, pour en suivre les profils qui s'appellent les uns les autres. Elle semble — je n'en ai vu que la photographie, et la sculpture ne le supporte que difficilement — elle semble forte, simple, vraie. Et Siebold a tenu à composer lui-même les parterres où s'inscrit une figure acérée : l'ensemble est sans mensonge, il résout un dur problème : car on sait que rien n'est plus ingrat, pour une sculpture, que d'être placée devant un immeuble collectif.

Pierre Jacquet.

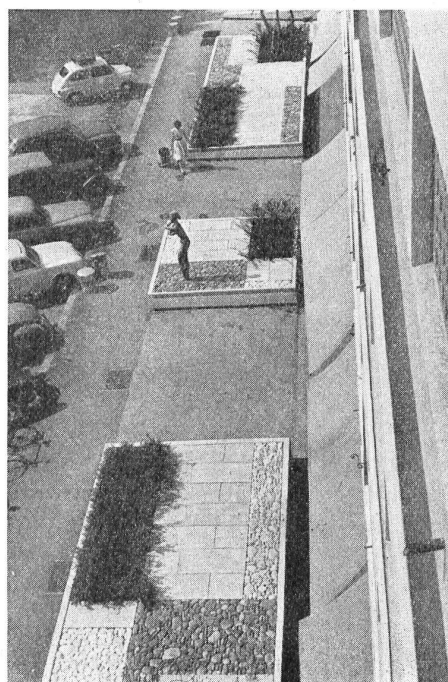
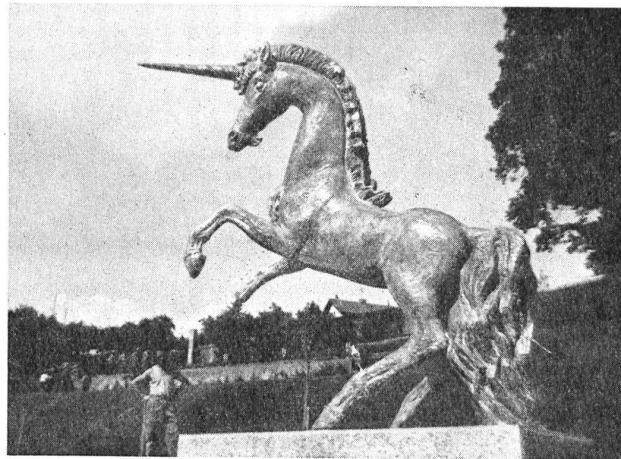
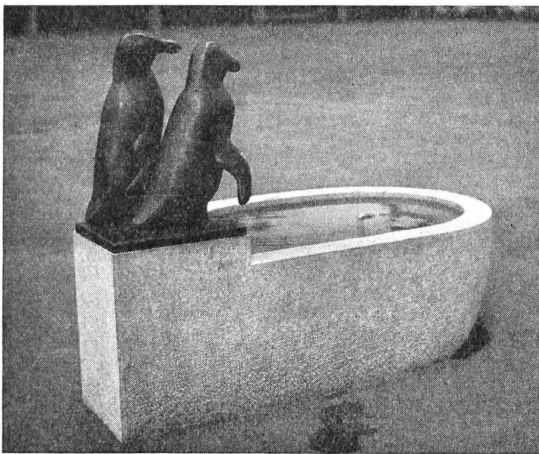


Figure de bronze et jardin de Pierre Siebold devant un immeuble collectif à Champel-Genève.

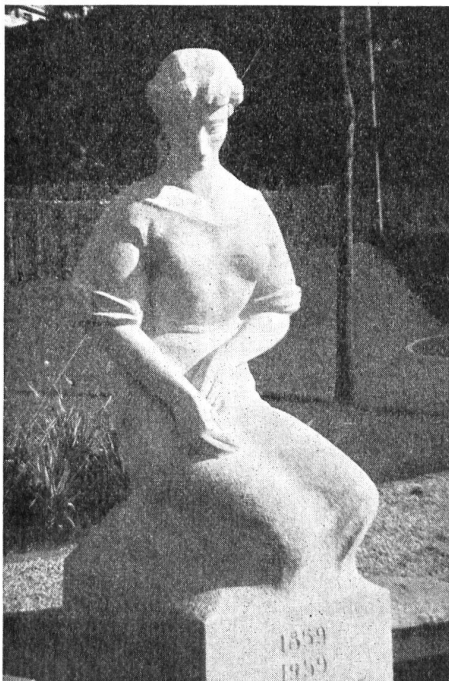


Deux fontaines de Willy Vuilleumier, Genève :
Fontaine de la Platta, Sion.
Dessous : Fontaine « Pingouins ». Ecole Tremblay, Genève.

Nature et sculpture



« La Licorne », bronze de Pierre Blanc. Bassin de la nouvelle Clinique
psychiatrique de Cery. Architectes : Béboux, Oguey, Stoll, Mamin.



Laissons-nous aller au plaisir de prendre le contrepied exact de ce que nous dit Pierre Jacquet à la page précédente pour présenter à notre tour les œuvres de Willy Vuilleumier et de Pierre Blanc qui restent fidèles à eux-mêmes et à une tradition dont nous voyons bien qu'elle n'est pas près de disparaître. Peut-être s'étonnera-t-on que ces créations si totalement différentes puissent être contemporaines. Ce serait ne pas voir que l'agitation du monde d'aujourd'hui appelle irrésistiblement deux modes d'expression : celui qui traduit l'inquiétude des hommes et celui qui tente de la leur faire oublier !

J.-P. V.

« La Source », de Pierre Blanc, Lausanne. Jardins de la Clinique de La Source, à Lausanne. Architecte : Pierre Bonnard.